

La salubrité du climat tient, par dessus tout, à la sécheresse de l'atmosphère

Les maladies de poitrine sont presque inconnues au Manitoba; les rhumes opiniâtres y sont rares.

Il suffit de regarder les enfants nés dans le pays, pour être rassuré sur l'avenir de la santé des siens.

En 1834, la population du Manitoba s'élevait à peine à 3300 âmes. En 1851 ce chiffre s'élevait à 8000; à 12000, en 1871; à 62210, en 1881. Le recensement de 1891 indique, pour la province, un chiffre de 108640 habitants. En dix ans, la population s'est donc accrue d'environ *cent quarante cinq pour cent* !—

La première impression que l'on éprouve en débarquant à Winnipeg est toute d'étonnement. Les renseignements que l'on s'empresse de vous donner concourent si bien à faire du Manitoba un El-dorado agricole; les échantillons de céréales dont on vous bourre les poches, sont si beaux, si pesants, si grenés; l'activité générale est si peu jouée, si naturelle, si fructueuse, il est facile de le constater; que l'on ne sait trop comment s'y prendre pour apprécier les faits avec impartialité et calme.

Le moyen le plus sage de se faire une idée juste du pays est de le parcourir à la suite de la colonisation.

Commençons par Winnipeg :

Winnipeg est la capitale de la province du Manitoba. La "reine des prairies" compte à peine *vingt années d'existence* et, pourtant, elle peut s'enorgueillir d'être l'aïeule de toutes les jeunes villes de l'ouest.

Modeste village, demi indien, demi métis, en 1870, la ville comptait, en 1881, **7,985 habitants**.